

Les Richshoffen, les Richshoffer, les Reichshoffer et les Reishoffer

Les ecclésiastiques

Jean Paul Blatz¹⁸ auteur de l'article « Histoire religieuse des origines au XVI^e siècle »¹⁹ a compulsé de nombreux documents à la recherche d'ecclésiastiques originaires de Reichshoffen. C'est ainsi qu'il a pu remonter jusqu'en 1364 pour trouver un document²⁰ qui cite Otto de Richenshoven comme chapelain²¹ à Strasbourg. De la même source, il mentionne saint Oswald de la collégiale St Pierre le Jeune à Strasbourg. Jean Paul Blatz nous relate le curriculum vitae de Jakob Fabri, appelé souvent Jakob Rissshoffen ou Rychshoven. Natif de Reichshoffen, il était inscrit à l'université de Bâle en 1474, puis il cumula rapidement plusieurs titres ecclésiastiques. Nommé membre du chapitre St Thomas en 1490 dans la ville épiscopale, il en devient prieur²² en 1498, fonction qu'il exerça jusqu'à sa mort en 1527. Les conseils et les appuis de Jakob Fabri facilitèrent l'ascension de son frère Maternus Fabri ou Matern Richshoffen et de son fils Jakob Fabri ou Jakob Richshoffen. Le premier était aussi chanoine de Saint-Thomas et le second vicaire de la même collégiale.

¹⁸ Professeur d'histoire au lycée technique commercial René Cassin et titulaire d'un doctorat en histoire.

¹⁹ Bulletin de liaison N° 3 de notre société publié en novembre 1986.

²⁰ Urkundenbuch der Stadt Strassburg de Hans Witte t. 7 Strassburg 1900 p. 294.

²¹ Le chapelain est un prêtre qui dessert une chapelle privée.

²² Le prieur, en allemand Prior, est le supérieur d'une communauté religieuse. Jean Paul Blatz signale, que Félix Schneider dans son livre « Beiträge zur Chronik von Reichshofen » page 15 parle de Jakob von Reichshoffen comme membre de la famille noble de la ville, ce qui est une erreur.



Blason des Richshoffer

Archives DD

acquies en 1525.

Par leur attitude, ces prêtres accélèrent la fin de l'Eglise médiévale, empêtrée dans une société extérieurement chrétienne mais déjà très éloignée de l'Evangile tel qu'il sera proclamé quelques années plus tard, notamment à Strasbourg. Matern Richshoffen a acquis le droit de bourgeoisie à Strasbourg, il décède en 1527. Jakob Richshoffen, son neveu devint tuteur de ses trois enfants mineurs. Il acquit le droit de bour-

geoisie en 1525. Jean Paul Blatz cite encore Friedrich von Richshoffen, chanoine de Saint-Thomas qui acquit le droit de bourgeoisie à Strasbourg en 1528.

Les ammeistres²³

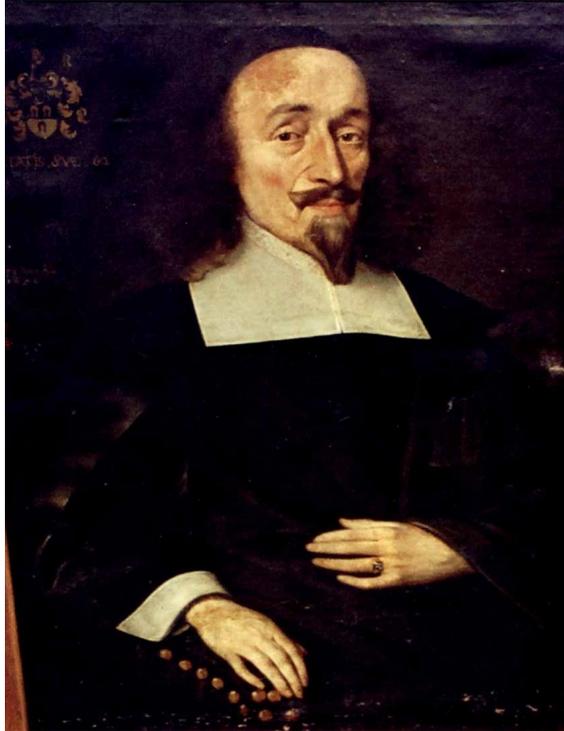
D'abord simple président de la réunion des échevins, l'ammeistre annuel fut depuis 1349 le véritable chef de la ville. Le nouveau dictionnaire des biographies alsaciennes (N.D.B.A.)²⁴ signale la présence à Strasbourg de la famille Richshoffer dès le XVI^e siècle. **Jean Richshoffer** (1597-1672) était le fils de Johann Richshoffer sénateur et de Catharina Saahl. Il était négociant et occupa successivement de nombreuses fonctions à la ville de Strasbourg avant d'être élu ammeistre en 1659 et réélu en 1665 et 1671. Deux fils, de Jean Richshoffer **Daniel et Jean Jacques** occupèrent également les fonctions d'ammeistre. Le premier est l'un des signataires de la capitulation de Strasbourg en 1681, le second se convertit au catholicisme en 1691 avant d'être élu ammeistre en 1713 et 1719.

²³ L'ammeistre ou Ammeister en allemand était le chef de l'administration urbaine à Strasbourg.

²⁴ N.D.B.A. N° 31

Le N.D.B.A. ne mentionne pas les descendants de Daniel et de Jean Jacques. Il est toutefois intéressant de signaler à nos lecteurs les liens d'amitié qui unissaient les familles Dietrich et Reichshoffer.

Archives De Dietrich



Jean Richshoffer
(1597 – 1672)

Une lettre datée du 8 mai 1685 adressée par Balthazar Bebel²⁵ à Dominique Dietrich²⁶ révèle des détails significatifs des relations entretenues entre les deux familles. Balthazar Bebel a régulièrement tenu au courant son parrain Dominique Dietrich de la situation à Strasbourg durant la période de l'exil à Paris, Guéret et Vesoul et principalement de l'année de la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685. La lettre citée ci-dessus informe Dominique Dietrich du réconfort que le théologien Balthazar apporte à sa fille Salomé et des résultats scolaires de son petit-fils Jean Thomas²⁷.

²⁵ Balthazar Bebel, filleul de Dominique Dietrich et cousin de Salomé Kau était docteur en théologie et confident de la famille Dietrich.

²⁶ Dominique Dietrich (1620-1694), nommé plusieurs fois ammeistre de la ville de Strasbourg signa en cette qualité le 30 septembre 1681 l'acte de capitulation de Strasbourg. Il refusa de se convertir au catholicisme et de renier la foi de ses pères et fut interné sur ordre de Louis XIV.

²⁷ Jean Thomas Kau est le fils de Salomé Dietrich (1652-1736) mariée à J. Thomas Kau en 1675. Père et fils portent le même prénom.

En voici des extraits : « Mais comme vous vous inquiétez de votre fille, ma cousine Kau, je puis vous certifier que je lui apporte le réconfort de la parole de Dieu et elle fait preuve d'un admirable courage, témoin de sa confiance en notre Seigneur... En ce qui concerne les études de vos petits enfants, leurs angoisses et hallucinations disparaîtront peu à peu, au fur et à mesure qu'ils monteront de classe en classe... ».

« Le petit Jean Thomas aime aller à l'école, à la plus grande joie de sa mère, joie qui s'accroît journellement Que Dieu lui accorde cette satisfaction pour atténuer la douleur causée par l'absence de son vénéré père et grand-père... J'ai pris des renseignements auprès de son maître au sujet de ses résultats scolaires : j'ai appris avec grande satisfaction que bien qu'au début il avait quelque mal à sortir de son enfance et qu'il peinait pour assimiler les lettres de l'alphabet, qu'à présent il étonne par son savoir et promet de bonnes études... Il a le droit de s'installer au « Herrentisch » (table des grands ou des maîtres) où sont attablés 3 fils Reichshoffer. Le jeune Daniel Reichshoffer le cherche le matin pour l'accompagner à l'école et il le ramène le soir... »²⁸

Le N.D.B.A. relate également le curriculum d'**Ambrosius Richshoffer** (1612-1678) voyageur et sénateur de Strasbourg ainsi que celui de **Victor Armand Richshoffer** (1859-1937) architecte. Ce dernier d'abord conducteur de travaux de la ville de Strasbourg, s'installa comme architecte en 1895 à Strasbourg pour y construire des villas et des immeubles de rapport tantôt classicisants avec à l'occasion quelques concessions à l'Art Nouveau. Dans sa propre maison construite en 1906 au n° 69, allée de la Robertsau on notera au premier étage les armoiries de la famille Richshoffer : trois fers à cheval.

Les Reishoffer

Jacques Blamont²⁹ a présenté dans une brochure non destinée à la publication la descendance de la famille alsacienne Reishoffer.

²⁸ Le texte ci-dessus est issu de la lettre du 8 mai publiée dans le N° 91 de « Saisons d'Alsace » page 30.

²⁹ Jacques Blamont de l'Académie des Sciences 160 rue de Longchamp 75116 Paris.

Il a trouvé un grand nombre de renseignements, soit dans les travaux récents de chercheurs contemporains, soit dans des archives inédites durant la période s'étalant de 1982 à février 1995. Il a mandaté le chercheur Jean Pierre Kleitz³⁰ de prendre contact avec la municipalité de Reichshoffen. Celui-ci, un de mes collègues des cours de paléographie allemande a sollicité ma collaboration. Les recherches effectuées en mai 1994 aux archives municipales de Reichshoffen ont permis de préciser l'activité des Juifs qui y habitaient au début du XVII^e siècle. Grâce à trois catégories d'actes, l'investigation a été féconde. Il s'agit des comptes communaux qui mentionnent les juifs à partir de 1657, des extraits de la justice communale des années 1619, 1621, 1626, 1657 à 60 et 1685, dont certains mentionnent quelques problèmes rencontrés par les juifs dans leurs relations avec les bourgeois, enfin les plus intéressants, les contrats protocolaires c'est à dire l'enregistrement d'obligations et des ventes de maisons, dont certains concernent les juifs à partir de 1607.

La première mention de la **famille Reishofer** date du début du XVIII^e siècle. Un document³¹ fait état le 04/07/1708 d'une dette de 63 gulden datant du 01/06/1701 dans laquelle est impliqué « *Joseph Jud, à l'époque à Reichshoffen, aujourd'hui à Bouxwiller* ». Y figure la signature en hébreu, Joseph bar Israël. Joseph obtint le 16 mai 1703 et le 22 mai 1708, deux condamnations successives des débiteurs, Thomas Thaler et sa femme Anna Margaretha, insolubles, devant le bailli. On peut déduire que Joseph quitta Reichshoffen entre 1701 et 1708, peut être sous la pression du curé dénonciateur et qu'il s'établit alors à Bouxwiller en prenant le nom de Reichshoffen qui deviendra celui de la famille Reishofer. Jean Pierre Kleitz a découvert à Reichshoffen une liste des juifs tolérés en 1724. En tête, Joseph qui possédait une maison et une étable dans la rue des juifs à Reichshoffen ; il quitta la ville en 1706. Joseph mourut en 1732, il laissa deux fils, **Jacob** et **Israël** ; Ces deux frères sont chacun à l'origine d'une longue lignée. Israël était prêteurs d'argent à Bouxwiller. Jacob Reichshoffer ou Reishoffer semble avoir été un banquier d'envergure. Dans les archives, de l'un des plus importants notaires de Strasbourg Humbourg, figure un répertoire nominatif où la page « Reichshoffer » pas forcément exhaustive, contient dix contrats entre 1728 et 1746. A la

fin du XVI^e siècle, les comtes de Linange-Westerbourg avaient créé les forges de Zinswiller.

En 1723, Johann Georg Mader, directeur des forges signala à la Seigneurie que le haut-fourneau était en si mauvais état qu'il n'était plus réparable. Sans doute Mader était-il à la recherche de capitaux pour moderniser l'usine. Il conclut le 12/09/1727 un accord avec Jacob Reichshoffer qui organisa le monopole du commerce du fer dans la partie au nord de la zone du comté de Hanau-Lichtenberg. Les deux signataires se promirent mutuellement de partager les bénéfices.

Jacob Reichshoffer avait 5 enfants : 4 filles, Zipora, Sara, Reisel et Beilé et un garçon Benjamin Wolff Jacob né à Bouxwiller en 1726, célèbre talmudiste³² dont le N.D.B.A. relate la vie³³. Il était rabbin du comté de Hanau-Lichtenberg de 1769 à 1793. En 1793, il fut subitement arrêté avec beaucoup de prêtres catholiques pour être conduit à Strasbourg et être placé devant le tribunal révolutionnaire : « *Mais les séides du terrible procureur Schneider furent à peine arrivés à une lieue de Bouxwiller que les chevaux qui conduisaient la voiture avec les prisonniers ne voulaient plus avancer, ils furent contraints de rebrousser chemin. Le lendemain, on apprit l'arrestation de Schneider : la vie du rabbin fut ainsi presque miraculeusement sauvée. Il mourut trois années après, en 1796, universellement pleuré. Sa dépouille mortelle fut conduite avec une pompe extraordinaire au grand cimetière d'Ettendorf où aujourd'hui encore beaucoup de pieux israélites viennent chaque année prier sur sa tombe* »³⁴.

Jacques Blamont écrit, le 8 février 1995, à la fin de sa brochure : « *Le nom de Reishoffer doit être aujourd'hui éteint puisqu'une recherche sur Minitel des abonnés en France portant ce nom n'a permis d'en trouver aucun.* »

Bernard ROMBOURG

³⁰ Jean Pierre Kleitz, cheminot habite à Molsheim.

³¹ ADBR (archives départementales du Bas-Rhin) A.D.B.R GE 46-3.

³² Un talmudiste est un savant juif versé dans l'étude du « Talmud » un des plus importants ouvrages du judaïsme qui commente la loi mosaïque.

³³ N.D.B.A. N° 30 page 3130.

³⁴ Notice écrite par le rabbin Isidore Weill.